

Comment la GIRE contribuera à l'accomplissement des OMD

L'eau circule à travers et soutient toute vie et activité humaine. Sans accès fiable à une quantité d'eau suffisante, le développement économique et social ne peut avoir lieu. Un bref survol des objectifs du millénaire pour le développement (OMD) montre que l'accomplissement de la plupart d'entre eux devra être lié, d'une manière ou d'une autre, par l'eau.

Cette courte synthèse vise à exposer brièvement pourquoi l'eau est si importante pour la réalisation des OMD et à examiner de quelle façon elle devrait être gérée si elle doit participer de façon efficace à un tel objectif. Plus spécifiquement, cette synthèse s'attache à expliquer pourquoi l'approche structurée baptisée Gestion intégrée des ressources en eau (GIRE) a été adoptée par la communauté internationale et comment elle peut contribuer à atteindre les OMD.

Alors que l'accès à l'eau salubre est une cible spécifique de l'objectif 7 du Millénaire (auquel l'assainissement a été ajouté lors du sommet mondial de 2002 sur le développement durable), le point de départ de la présente synthèse est d'analyser comment l'eau et sa gestion contribuent à tous les OMD, car c'est dans un tel contexte que la contribution de l'approche de GIRE devient claire.

La GIRE fournit un cadre qui permet de prendre en compte les compromis entre les différents objectifs de développement et, dans la mesure du possible, d'identifier les investissements gagnant-gagnant dans le domaine de l'eau. En alignant et en intégrant des intérêts et des activités qui sont traditionnellement considérés comme sans rapport ou qui, malgré d'évidentes interrelations, ne sont simplement pas coordonnés, la GIRE peut promouvoir un usage plus efficace et durable des ressources en eau pour accomplir les OMD. Il faut toutefois souligner qu'une approche de GIRE n'aidera pas seulement l'accomplissement des OMD mais aussi, à long terme, le développement économique, la réduction de la pauvreté et un environnement durable qui seront nécessaires pour soutenir cet accomplissement.

Le processus des OMD offre une occasion de réexaminer et de modifier le paradigme actuel du développement de telle sorte que les stratégies nationales de développement et de réduction de la pauvreté considèrent plus explicitement : (1) le rôle à multiples facettes que joue la gestion des ressources en eau dans la réduction de la pauvreté, la protection de l'environnement et le développement économique ; (2) les compromis entre une multitude d'objectifs et les synergies potentielles (par ex., l'équité, l'efficacité économique et la protection de l'environnement). La GIRE n'est pas juste un processus destiné à nous fournir une série de cibles pour 2015, mais une manière de penser qui renforce notre capacité à aborder une planification multisectorielle et des objectifs multiples du développement — telle qu'elle est incorporée par le processus des OMD.

Le développement et la gestion des ressources en eau et les OMD

Cette section s'intéresse à la façon dont l'eau et une meilleure gestion de celle-ci contribuent à l'accomplissement des divers OMD. Elle met aussi l'accent sur les opportunités où l'eau peut compléter d'autres investissements en matière de développement et inversement, et là où il existe des opportunités de contribuer aux multiples OMD.

Objectif 1. Réduire l'extrême pauvreté et la faim

L'accès à l'eau et à l'assainissement, souvent cité dans des définitions larges de la pauvreté, est une cible du millénaire en soi (en tant qu'élément de l'objectif 7). Invariablement, ce sont les pauvres qui doivent dépenser une grande partie de leurs ressources (argent et temps) pour acheminer l'eau à leur domicile ; ce sont les pauvres qui portent le pire fardeau des maladies tueuses de productivité comme conséquence d'une absence d'accès à une eau salubre et à l'assainissement.

Mais l'eau est essentielle au développement économique, capable de créer des moyens de subsistance productifs pour les pauvres. L'eau peut aussi offrir aux pauvres la possibilité de s'occuper directement de leurs besoins en nourriture et en revenus. Dans de nombreuses communautés rurales, la disponibilité des aliments permettant de subsister dépend des cycles incertains de la nature — la présence ou l'absence de pluie, les crues des fleuves. Créer les conditions dans lesquelles les pauvres peuvent bénéficier des opportunités offertes par l'accès à l'eau est l'une des contributions les plus importantes que la GIRE peut faire pour la réduction de la pauvreté.

Les communautés pauvres sont aussi particulièrement vulnérables aux inondations, sécheresses et autres catastrophes d'origine hydrique qui détruisent leurs biens et leurs revenus. Il est possible de gérer les incertitudes climatiques, de comprendre et de prévoir le cycle de l'eau, de stocker et de distribuer l'eau quand elle est rare, et de protéger des communautés contre celle-ci quand elle est surabondante. Tout cela exige une intervention humaine structurée, collective et par-dessus tout planifiée, que la GIRE peut faciliter.

Objectif 2. Assurer l'éducation primaire pour tous

Le défi de l'éducation primaire peut sembler éloigné de celui de l'eau ; pourtant, il est reconnu que, dans de nombreuses communautés, le temps des enfants est une marchandise, et que la fréquentation de l'école fait concurrence au travail, comme aller chercher de l'eau, par exemple. Les maladies d'origine hydrique affectent également la fréquentation de l'école. De même, l'accès à un assainissement approprié est-il un facteur déterminant, pour les filles en particulier, de présence à l'école. Une étude réalisée dans le district de Nokali au Pakistan montre que l'installation de l'eau et d'équipements sanitaires séparés pour les filles a augmenté leur assiduité de 15 %.¹

Objectif 3. Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes

La charge de perpétuer la famille et de soutenir le foyer a toujours incombé de façon disproportionnée aux femmes. Le transport et le stockage de l'eau représentent une tâche qui prend beaucoup de leur temps et celui des petites filles dans de nombreuses communautés pauvres. Les femmes sont aussi souvent les premiers usagers de l'eau pour des activités productives comme l'agriculture. Correctement appliquées, les approches de GIRE peuvent leur garantir voix au chapitre dans les décisions sur l'eau qui les concernent et leur faire gagner un accès à l'eau pour les aider à augmenter leurs revenus. Toute intervention rendant l'eau salubre plus facilement accessible est une contribution directe à la promotion de l'égalité des sexes, en allégeant le fardeau des tâches domestiques des femmes, et en leur permettant de participer plus activement et plus efficacement aux affaires de leur communauté.

¹ *Linking poverty reduction and water management* (se reporter aux Sources et lectures recommandées).

Objectif 4. Réduire la mortalité infantile

Dans la plupart des communautés pauvres, la santé des enfants est directement liée à la qualité de l'environnement où ils grandissent, dans lequel l'eau, les services d'assainissement et leur gestion jouent un rôle essentiel. La santé des enfants est compromise lorsqu'il n'y a pas d'eau potable à boire, d'eau propre pour se laver, d'installations sanitaires pour éliminer les déchets humains en toute sécurité, et lorsque les personnes qui s'occupent d'eux n'ont pas les connaissances ou le pouvoir de prendre des décisions sur ces questions. Dans les pays en développement, les maladies d'origine hydrique font presque toujours partie des principales causes de mortalité des enfants âgés de moins de cinq ans, la diarrhée étant le vecteur numéro un. Plus d'un million et demi d'enfants de moins de cinq ans meurent chaque année de diarrhée (soit plus que du paludisme et du VIH/sida réunis).

Objectif 5. Améliorer la santé maternelle

La tâche consistant à transporter l'eau et à faire face aux maladies d'origine hydrique dans la famille incombe de façon disproportionnée aux femmes en ayant des conséquences sur leur propre santé. Les mesures permettant aux femmes d'alléger ce fardeau et d'améliorer la santé familiale contribueront à faire progresser la santé maternelle en particulier, ainsi que l'égalité des sexes plus généralement.

Objectif 6. Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies

L'accès à l'eau potable et aux services d'assainissement peut aider à réduire la pauvreté — qui est à son tour un déterminant important du VIH/sida — et à maintenir les personnes infectées par le VIH en bonne santé et aptes au travail. Une gestion efficace de l'eau au niveau local peut aussi réduire le paludisme et d'autres maladies endémiques dans les communautés pauvres comme la dengue, qui se répand actuellement plus rapidement que le paludisme.

Objectif 7. Assurer un environnement durable (notamment diminuer de moitié le nombre de personne sans accès à l'eau et à l'assainissement)

L'eau est la clé de l'exploitation durable des ressources animales et végétales et des sols. Dans de nombreux pays, les principaux problèmes d'environnement sont liés à l'eau, qu'il s'agisse de la pollution, de l'érosion ou de la perte de la biodiversité dans les zones humides et les estuaires. Si l'environnement des ressources en eau n'est pas géré et protégé, il ne pourra pas supporter les communautés humaines. L'une des contributions directes offertes par la GIRE à l'objectif 7 est de faciliter, de manière structurée, la réalisation d'un équilibre entre les activités et les objectifs socio-économiques et un environnement durable.

De même, la GIRE peut permettre de garantir la fiabilité et la durabilité de la fourniture de services d'eau et d'assainissement (l'autre dimension de l'objectif 7). Bien sûr, l'élimination des eaux usées provenant de l'assainissement représente un défi environnemental majeur dans de nombreux pays, trouvant sa meilleure solution dans la GIRE. De façon similaire, la fiabilité de l'alimentation en eau domestique pendant la saison sèche dépend souvent de l'influence qui peut être exercée sur le comportement d'autres usagers de l'eau.

Objectif 8. Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

L'eau est une ressource qui ne connaît pas de frontières politiques. De la même manière que beaucoup de communautés dépendent de l'eau partagée avec les communautés voisines, beaucoup de pays dépendent de l'eau provenant de pays voisins. Ce qui est partagé de même entre les pays, c'est l'engagement commun d'accomplir les OMD et, si l'eau est la clé pour les atteindre, la coopération dans sa gestion est primordiale. Il y a beaucoup de domaines dans lesquels les pays devront nécessairement coopérer s'ils veulent atteindre les OMD, loin d'être limités au soutien technique et financier d'activités spécifiques. La gestion intégrée des ressources en eau est un mécanisme grâce auquel de tels partenariats peuvent être bâtis, en particulier là où des rivières et des lacs sont partagés par plusieurs pays.

“ Une contribution directe offerte par la GIRE à l'objectif 7 consiste à faciliter de manière structurée la réalisation d'un équilibre entre les activités et objectifs socio-économiques et un environnement durable.

Comment gérer l'eau en visant l'accomplissement des OMD ?

L'un des résultats significatifs de la Déclaration du millénaire est qu'une grande partie du travail d'identification des moyens pour atteindre les OMD a déjà été faite. Dans le domaine de l'eau, la Task Force 7 du Projet du millénaire a produit un rapport intitulé « Santé, dignité et développement : comment y parvenir ? » qui couvre presque totalement ce sujet quant aux services d'eau et d'assainissement.

Le travail de la Task Force 7 s'est concentré essentiellement sur les services d'eau et d'assainissement (en bref, les problèmes de toilettes et de robinets en rapport avec l'eau dans les tuyaux) qui dans de nombreux pays représentent les besoins les plus aigus et immédiats. Mais le rapport reconnaît que sans investissement dans le développement des ressources en eau et une attention plus soutenue à la gestion des ressources en eau (l'eau telle qu'elle existe naturellement dans les lacs, les rivières et les nappes phréatiques), les acquis en matière de services d'eau ne seraient probablement pas maintenus et qu'il serait difficile d'atteindre les objectifs plus larges du millénaire pour le développement. Le rapport recommande, par exemple, une approche intégrée du sol, de l'eau et des écosystèmes dans la politique et la planification, et que la cible définie au sommet mondial pour le développement durable — que les pays développent des stratégies nationales de GIRE et d'efficacité de l'eau — soit utilisée comme une occasion pour incorporer l'eau dans les processus de planification des OMD.

Quels problèmes spécifiques concernant les ressources en eau sont déterminants pour la réalisation des OMD ?

Pour comprendre comment une approche de GIRE peut contribuer au développement durable et à l'accomplissement des OMD, il convient de s'intéresser aux défis du cycle de l'eau.

Le premier défi réside dans la distribution de l'eau. Les communautés doivent tout d'abord s'attaquer à la répartition physique inégale de l'eau en allant là où on peut la trouver. C'est la raison pour laquelle de grandes civilisations se sont développées le long des fleuves à travers le monde, qui leur ont procuré non seulement l'eau nécessaire à leurs besoins mais aussi toute une série de bienfaits associés comme la sécurité et le transport, ainsi que la nourriture et les matériaux de construction, sans oublier l'élimination des déchets humains.

À mesure que les sociétés se développent, elles s'étendent souvent en s'éloignant des sources d'eau fiables et, pour en gérer les conséquences, construisent des infrastructures permettant de stocker et de transporter l'eau où elle est nécessaire. Cela les rend vulnérables aux changements économiques et sociaux ainsi qu'aux conflits. La disponibilité de l'eau varie également avec le temps et, de fait, des variations à long terme dans le climat ont compromis à certains endroits la fiabilité de telles installations et contribué au déclin de civilisations entières. Bien que des progrès significatifs aient été faits dans les prévisions météorologiques et climatiques, il n'est toujours pas possible de faire des prévisions saisonnières fiables concernant la disponibilité de l'eau et la façon dont elle sera affectée par les changements climatiques : c'est un défi supplémentaire auquel la gestion de l'eau doit s'intéresser.

La deuxième série de défis concerne la qualité des ressources en eau. À mesure que les activités économiques et la densité démographique augmentent, leur impact sur l'eau fait de même, en particulier les déchets humains. Alors que la première préoccupation est plutôt l'impact sur la santé des gens, la qualité de l'eau influence aussi la productivité des sols, car la « salinisation » des terres productives peut les rendre stériles et détruire des économies entières. La pollution ainsi que la surexploitation peut également détruire les écosystèmes aquatiques dont des communautés dépendent pour leur subsistance.

Le « côté demande » humaine de l'eau est aussi complexe. L'expansion des villes complique l'alimentation en eau et sa gestion. De petites implantations peuvent satisfaire leurs besoins à partir des ressources locales mais, dès qu'elles se développent, l'eau doit être collectée et acheminée de plus loin. De même, l'impact des activités humaines sur la qualité de l'eau dans les petites implantations est relativement facile à gérer. Mais quand les villes s'étendent, leur impact environnemental

se prolonge bien au-delà de leurs limites. Dans les deux cas, « l’empreinte environnementale », la zone affectée par l’établissement humain, s’accroît conjointement avec le développement économique et la démographie.

Ce phénomène touche les pauvres et l’accomplissement des OMD de deux façons. Tout d’abord, si les services requièrent plus d’infrastructures et si les approvisionnements viennent de plus loin, ils ont tendance à coûter plus cher ; l’accès à l’eau devient de plus en plus une question de revenu et de richesse plutôt qu’une simple relation avec l’environnement local.

Dans la concurrence pour davantage de services d’eau de meilleure qualité, les communautés et les foyers plus aisés s’en sortent mieux. Les sources d’eau locales des foyers pauvres sont captées par d’autres, avec une incidence sur leur approvisionnement et leurs revenus. Les ressources dont ils bénéficiaient sont souvent polluées, préjudiciables pour leur santé. Et quand la terre est rare, les pauvres sont généralement forcés de vivre dans des zones sensibles aux sécheresses et aux inondations.

Alors qu’une approche de GIRE appliquée à la gestion de l’eau ne peut pas en soi traiter tous ces effets, elle peut toutefois, si elle est correctement mise en œuvre, fournir l’occasion de prendre en considération les besoins des communautés pauvres et de s’engager, pour les communautés elles-mêmes, dans les décisions et les processus de gestion. En même temps, elle peut faciliter la prise de décision en matière de protection de l’environnement et les compromis à faire nécessairement entre la durabilité environnementale et les priorités socio-économiques.

Pourquoi l’adoption d’une approche de GIRE est une bonne idée

Là où l’eau est abondante et où il n’y a pas beaucoup de pression sur la ressource, sa gestion peut rester locale. Un village peut stocker l’eau de pluie dans un petit lac de retenue pour la saison sèche, sans impact significatif pour ses voisins. Un paysan peut détourner l’eau d’un ruisseau pour irriguer un champ sans gêner la ville en aval. Mais quand de nouveaux usagers exigent leur part et qu’il n’y a pas assez d’eau dans le ruisseau, quand l’eau du lac de retenue n’est plus suffisante pour satisfaire les besoins du village, quand la ville souffre de sécheresse, alors il convient de prendre des mesures pour réconcilier les besoins de tous les usagers.

Les impacts d’une communauté sur une autre vont au-delà de la simple quantité d’eau extraite. À mesure que les populations grossissent et que les implantations s’étendent, les déchets de l’une ont un effet sur l’autre. Quand les paysans, cherchant à exploiter les sols et l’eau de manière plus productive, répandent des engrais et des pesticides dans leurs champs, une partie se retrouve inévitablement dans les cours d’eau. Quand la ville devient si importante que l’eau qu’elle utilise ne peut plus s’éliminer en étant simplement absorbée par le sol, ses eaux usées retournent dans les rivières. La ressource d’une communauté contient désormais les déchets des communautés situées en amont.

Le développement des sociétés s’accompagne des défis liés à la gestion de leur eau et de leurs eaux usées. Un foyer isolé peut garder son eau de boisson séparée de ses eaux usées, comme peut le faire un petit village. Mais à l’échelle de villes, ces défis se renforcent et il devient essentiel de rapprocher les différents usagers pour qu’ils prennent des décisions sur l’utilisation et la gestion de l’eau.

Bien que cela paraisse évident, cela ne reflète pas ce qui se passe réellement dans de nombreuses sociétés où, par exemple, les dispositions régissant les quantités que les paysans peuvent prélever dans les rivières ne prennent généralement pas en compte les conséquences en aval. Le « droit » d’utiliser l’eau peut simplement dépendre du fait que leurs terres se trouvent à proximité d’un cours d’eau. De même, quand un foyer rural peut se débarrasser de ses déchets en les jetant simplement dans la brousse, ces mêmes déchets deviennent la pollution des voisins quand ce foyer s’installe en ville.

Dans les deux cas, des accords collectifs doivent être conclus pour créer un environnement supportable. Un barrage peut être construit pour stocker l’eau et la relâcher à la saison sèche ; des canaux creusés pour la transporter afin que tous les paysans puissent satisfaire leurs besoins. Mais qui doit payer pour rendre accessible ce qui était une ressource gratuite ? À qui revient la responsabilité de prendre en charge les eaux usées des foyers citadins qui, individuellement, peuvent se contenter de les déverser dans le fossé d’à côté, et de les éliminer en toute sécurité, sans risque pour la santé des populations et les écosystèmes en aval ?

“ Si la gestion de l’eau est vue simplement comme l’équilibrage d’impacts et de prélèvements concurrents sur des ressources, elle risque de tomber en panne de solutions dans le cas où il y a simplement trop d’usagers et pas assez d’eau.

La gestion intégrée des ressources en eau est un processus structuré qui aborde la nécessité de rapprocher ceux qui utilisent l'eau et ceux qui exercent une influence sur l'eau afin de travailler conjointement à résoudre les défis. Mais elle va plus loin. Si la gestion de l'eau est vue simplement comme l'équilibrage d'impacts et de prélèvements concurrents sur des ressources, elle risque de tomber en panne de solutions dans le cas où il y a simplement trop d'utilisateurs et pas assez d'eau.

À ce stade, la valeur de l'approche intégrée de la gestion de l'eau devient claire. Si les pratiques agricoles peuvent être améliorées pour produire plus avec moins d'eau, davantage de paysans pourront partager la ressource existante. Si une ville a besoin d'un approvisionnement en eau plus important pour soutenir son développement et si, comme dans la plupart des pays, les paysans se taillent la part du lion, la ville pourrait financer les mesures permettant d'améliorer l'efficacité de l'utilisation de l'eau. Même le commerce peut aider car, si des marchés d'exportation peuvent s'ouvrir à des produits de haute valeur comme les fruits et légumes hors saison, moins d'eau pourrait même procurer plus de revenus aux gens concernés.

Des considérations semblables s'appliquent aux eaux usées. L'équipement des foyers en assainissement détermine la quantité d'eaux usées qu'ils produisent et les actions nécessaires pour rendre l'eau de nouveau propre. Lorsqu'il y a concurrence pour l'approvisionnement en eau, les eaux usées d'une ville peuvent servir à un usage industriel dans les usines et les mines ou comme matière riche en éléments nutritifs pour l'agriculture irriguée. La ville paie moins pour traiter l'eau, l'industrie paie moins pour l'obtenir.

Une fois que les œillères de l'utilisateur sont enlevées, toutes sortes de solutions apparaissent à ce qui semble des problèmes intraitables de gestion de l'eau. La conception des villes et des mesures de protection peuvent permettre aux villes en expansion de réduire leurs exigences en eau même si leur population augmente. Mais cela nécessite des échanges entre architectes, urbanistes et gestionnaires de l'eau. La gestion intégrée des ressources en eau offre une méthode systématique pour construire et nourrir ces liens.

Il a été avancé que le défi de la gestion de l'eau est seulement une question économique, que si les bons tarifs étaient fixés et les bons marchés établis, les problèmes seraient résolus. C'est ignorer le défi fondamental de l'eau : c'est parce qu'elle est aussi nécessaire à la survie humaine que l'air que nous respirons que les problèmes de distribution et de bien-être doivent être pris en considération. Pareillement, l'économie de marché ne peut pas aisément traiter les défis de l'environnement, comme la nécessité de protéger les ressources en eau en tant qu'élément de la biodiversité dont dépend, en fin de compte, la survie humaine.

La GIRE est donc essentielle à toute démarche visant à réconcilier les trois E :

- l'équité sociale
- l'efficacité économique
- un environnement durable

Elle reconnaît que des systèmes solides sont indispensables pour encourager une prise de décision structurée à travers des compromis entre des communautés différentes avec des objectifs différents. Sinon, ces compromis se formeront simplement de manière involontaire, traduisant pouvoir et position, invariablement aux dépens des pauvres et des sans voix — et des générations futures.

En plus de l'arsenal traditionnel de l'hydraulicien, les instruments de la GIRE sont les suivants :

- politique et régulation
- institutions et processus sociaux
- instruments économiques
- planification
- information et communication.

Associer les plans et stratégies de GIRE aux stratégies nationales de développement pour atteindre les OMD

Il existe une synergie évidente entre les divers OMD ; il sera difficile de progresser sur quelques-uns sans progresser sur les autres. Cette affirmation est certainement vraie pour ceux dans lesquels l'eau joue un rôle. Dans ce contexte, une dimension importante de la GIRE réside dans le fait qu'elle crée un réseau pour les options de gestion de l'eau à introduire dans la planification plus large du développement national, et de manière structurée.

Comme cela est expliqué plus haut, la GIRE incite les usagers de l'eau à développer des solutions aux défis de l'eau, appropriées en termes d'impact social et environnemental, aussi bien qu'en termes d'efficacité économique.

Pour que le processus soit efficace, il devrait toutefois orienter, et à son tour être guidé par, une perspective élargie sur le développement national. Cela se produit sous des formes diverses et variées dans chaque pays. Mais, pour les pays pauvres en développement, où le défi de réalisation des OMD est le plus considérable, des développements récents dans l'approche de l'aide extérieure (qui restera un élément essentiel des stratégies nationales visant les OMD) sont importants.

La Déclaration de Paris en 2005 sur l'efficacité de l'aide reconnaît que la clé pour réaliser des objectifs de développement vastes est de se concentrer sur « le renforcement des stratégies nationales de développement des pays partenaires et des cadres opérationnels correspondants ». Dans ce contexte, la GIRE est un outil qui tombe à pic. En outre, le sommet mondial de 2005 — s'appuyant sur l'objectif initial des plans nationaux de GIRE et d'efficacité de l'eau définis lors du sommet mondial de 2002 — a demandé que les pays en développement soient aidés dans leurs efforts pour préparer des plans de GIRE et d'efficacité de l'eau, en tant que partie intégrante de leurs stratégies nationales de développement.

La GIRE peut apporter beaucoup aux stratégies nationales de développement en identifiant les secteurs dans lesquels l'eau est une contrainte pour le développement en faveur des pauvres ainsi que ceux où l'eau fournit des opportunités. Tout aussi important, la GIRE peut identifier des options de développement qui facilitent ce développement, tout en procurant des mécanismes par lesquels y parvenir.

Qu'il s'agisse de l'identification de stratégies de subsistance agricoles et rurales, d'approches de projets de logement dans les villes ou de stratégies industrielles, une approche de GIRE, efficacement appliquée, peut partout contribuer à des stratégies nationales de développement ainsi qu'aux OMD, bien au-delà de ce qui est traditionnellement considéré comme étant le domaine du secteur de l'eau.

Mettre la GIRE en oeuvre pour réaliser les OMD

Que faut-il faire pour mettre la GIRE en oeuvre afin de réaliser les OMD ?

- Premièrement, il est nécessaire d'obtenir de la part des décideurs du gouvernement et des responsables des plans de développement qu'ils reconnaissent qu'une meilleure gestion de l'eau, dans des dimensions différentes, est primordiale pour l'accomplissement des OMD.
- Deuxièmement, les décideurs et les responsables du secteur de l'eau doivent comprendre que leur travail sera totalement efficace s'il est géré dans un contexte élargi et s'ils garantissent qu'il fait partie de processus de planification du développement plus vastes.
- L'adoption d'une approche de GIRE, délibérément associée aux processus nationaux de planification du développement qui conviennent, révélera le potentiel intégral de la gestion de l'eau dans l'accomplissement des OMD.
- Pour que la GIRE soit efficace, il doit y avoir un porteur de projet clairement identifié dans le gouvernement pour donner une direction stratégique au processus.

- L'une des obligations du représentant du gouvernement sera de garantir que le cadre institutionnel de la GIRE est établi et doté de capacités, et contient des dispositions quant à l'arbitrage des litiges qui ne manqueront pas d'émerger.
- Pour finir, comme l'un des éléments clés de l'approche de GIRE est de garantir que tous ceux qui sont concernés par l'utilisation de l'eau jouent un rôle dans sa gestion, ces approches doivent les impliquer d'une manière structurée.

Ainsi, la gestion de l'eau peut-elle devenir un catalyseur pour les processus élargis de développement qui n'atteindront pas seulement les OMD mais l'objectif plus vaste du développement équitable et durable.

Sources et lectures recommandées

- Health, Dignity and Development: What Will it Take? (rapport final de la Task Force du Projet du Millénaire sur l'eau et l'assainissement)
http://www.unmillenniumproject.org/reports/tf_watersanitation.htm
- Implementing Integrated Water Resources Management (synthèse et documents thématiques du 4^e forum mondial de l'eau) <http://www.worldwatercouncil.org/index.php?id=1403&L=0>
- Investing in the Future: Water's Role in Achieving the MDGs (Swedish Water House and Millennium Project) http://www.siwi.org/downloads/SWH_MP_Policy_Brief1.pdf
- Linking Poverty Reduction and Water Management (partenariat pauvreté-environnement) :
<http://www.povertyenvironment.net/pep/?q=taxonomy/term/33>
- The Millennium Development Goals and Water
http://www.unesco.org/water/wwap/facts_figures/OMD.shtml
- Millennium Development Goals Indicators (site officiel des Nations unies)
<http://OMD.un.org/unsd/mdg/default.aspx>
- Water – A Shared Responsibility (World Water Development Report 2) Executive Summary and full report <http://www.unesco.org/water/wwap>
- Water and the Millennium Development Goals (site de la Banque asiatique de développement)
<http://www.adb.org/Water/Topics/OMD/default.asp>
- The Wealth of the Poor: Managing ecosystems to fight poverty (World Resources Report 2005)
<http://population.wri.org/worldresources2005-pub-4073.html>

La présente synthèse a été préparée par Mike Muller, membre du Comité technique du GWP, avec la contribution de Akissa Bahri, Sarah Carriger, Jenna Davis, Humberto Peña et Judith Rees.

Concernant la série des Catalyzing Change

Cette publication fait partie d'une série de synthèses conçues pour aider des pays à accélérer leurs efforts pour atteindre la cible d'action dans la préparation des plans et stratégies de GIRE et d'efficacité de l'eau définis par le sommet mondial de 2002 pour le développement durable, et renforcés par le sommet mondial de 2005. Ces documents abordent des questions essentielles, les attentes et les obstacles potentiels afin de faire profiter les pays qui entament le processus des leçons tirées par ceux qui ont déjà fait un bout de chemin.

Cette série complète le document intitulé *Catalyser le changement : manuel de développement de la gestion intégrée des ressources en eau (GIRE) et des stratégies d'efficacité de l'eau*. Ce manuel et toutes les synthèses associées peuvent être téléchargées sur www.gwpforum.org ou des copies papier peuvent être demandées à gwp@gwpforum.org.

Les synthèses de cette série sont conçues comme des documents dynamiques plutôt que statiques. Nous continuerons à les mettre à jour et à les améliorer à partir de vos remarques. Veuillez transmettre tout commentaire ou question à Christie Walkuski : walkuski@iri.columbia.edu.